

Compte rendu de la conférence téléphonique avec le Directeur, en date du 28/04/2020.

Les différentes Organisations Syndicales représentatives au SDNC (CGT, Solidaires, FO, CFDT) sont présentes.

Après un rapide état des lieux au niveau de la DGFIP, le Directeur arrive au niveau local :

-La signalétique tourne à plein régime, renforcée en effectif plusieurs fois, continue sa production de plexiglass à destination des trésoreries hospitalières et des centres de contact. La DG a fait appel parallèlement à une entreprise privée pour aider le SDNC dans sa production et la fourniture vers les services. 2000 plaques, en liaison avec SPIB, ont été commandées. Pour le SDNC la fin de production devrait intervenir fin mai-début juin 2020. Le directeur a pris conscience de l'industrialisation à haut niveau de cette mission et entend que le dimensionnement de l'atelier ne corresponde pas à cette contrainte. Néanmoins les engagements de production seront tenus. Un prototype de cloisonnettes en forex a été approuvé par le médecin de prévention du Secrétariat Général .D'une hauteur de 70cm, cette cloisonnette correspond à toutes configurations dans les centres de contact et cette dimension palie à la plupart des cas rencontrés. Il n'est pas exclu de pouvoir « exporter » ce produit vers d'autres services du réseau. Deux agents d'autres services se sont portés volontaires pour prêter main forte à l'atelier fortement sollicité. 1500 sous-mains ont également été produits, plastifiés par l'équipe de la reprographie. 2 dépliants sont attendus prochainement aux services des expéditions pour traitement et envoi.

-Le studio en liaison avec son responsable de production est également sur le pont avec la réalisation de tutoriels pour ALOHA V2 (mutation départementale des agents). Dans le cadre de mesure sanitaire, les micros ont été protégés par des équipements adaptés.

- La BNIPF compte encore 5 agents en renfort.

- Pour la BNIC, un recensement sur les travaux effectués est en cours afin de pouvoir envisager la reprise .

-l'équipe informatique avec l'AFIPA travaille sur l'application PADO (PARTage de DONnées de Contrôle). Un audit a été mis en place et une commission d'homologation est prochainement prévu entre la DGFIP et l'hébergeur informatique. ADEL mobilise également les développeurs sur les mels, les habilitations et la mise à disposition.

- Le directeur reste très attentif aux conditions de travail et d'intervention des agents dans le contexte de pandémie.

- Concernant les instructions sur les congés et la prime exceptionnelle, le directeur est toujours dans l'attente de la note cadre du SRH. Le directeur a conscience de la sensibilité de ce sujet et lorsqu'il recevra des informations, il enverra à chaque secrétaire de section syndicale la note qui sera appliquée à notre direction.

-Déconfinement :

5 principes déclinables et évolutifs, de base :

*sécurité des agents, condition de reprise d'activité, cadre référentiel sanitaire

- * agents vulnérables devant demeurer confinés. La démarche doit être progressive avec des personnels en bonne santé.
- * gardes d'enfant, toujours possible en ASA, au cas par cas, en alternance avec les deux parents.
- * télétravail : prolongement pour les agents déjà dans ce cas de figure
- * consultation du médecin de prévention, à saisir autant de fois qu'un doute ou une suspicion est présent.

Le directeur décline ces principes avec des mesures de portée générale et des mesures de portée spécifique pour le SDNC et les Brigades :

Prise de température, avant la prise de service.

Les OS globalement ne s'y opposent pas dans le principe mais demande : à l'accueil, qui prendrait avec combien d'appareil, n'existe-t-il pas de risque si un gros nombre d'agents attendent en même temps au même endroit ?

Une OS soumet l'idée que chaque agent prenne lui-même sa propre température, en désinfectant avant et après l'appareil de prise de mesure. Le directeur fait remarquer que bon nombre de grandes entreprises met cette mesure en place, pourquoi ne pourrait-on pas le faire ?

Faut-il porter le masque seulement lorsque la distanciation sociale n'est pas applicable ou bien dans tous les cas (seul, à plusieurs, partout...)

La CGT s'interroge. Cela dépend de la situation physique de l'agent : s'il travaille dans un bureau seul ou à 2, s'il travaille au co-working ou en atelier ...L'agent dans un assez « grand espace » pourrait-il travailler sans masque et dès qu'il quitte son espace, porte son masque pour rencontrer d'autres personnes (couloir, WC, tisanerie, cantine ...) ?

Les OS s'accordent sur le fait que dans les parties communes, tout le monde devrait avoir un masque.

Une OS remarque qu'il faut être sûr d'avoir assez de masques en quantité et en permanence .

Le directeur revient sur le fait que les agents qui ne peuvent pas respecter, de par leur activité, de distanciation sociale sont prioritaires pour les masques.

Un représentant syndical souligne aussi qu'il ne faudrait pas tomber dans une « paranoïa sociale » où les agents fuient à la vue d'autres agents. Cela pourrait être contreproductif voir dangereux.

Le directeur acquiesce et affirme qu'il faut inciter et non faire peur.

Un représentant se demande comment cela va se passer pour l'utilisation de l'ascenseur, des escaliers avec l'étroitesse et le contact des boutons, rampe d'escalier...

Le directeur répond que la femme de ménage passe tous les jours pour nettoyer spécifiquement ces endroits mais ne peut faire cela toute la journée. Les agents doivent faire montre de respect et d'hygiène pour eux-mêmes et pour les autres.

La CGT propose notamment au coworking de limiter le nombre d'agents en accès, de nettoyer avant et après la prise de poste, d'avoir en quantité suffisante lingettes désinfectantes et gel hydro-alcoolique. Le directeur réfléchit à répartir deux agents sur un îlot de quatre postes et trois agents

sur un îlot de six postes, en quinconce. Et pose de cloisonnettes en forex entre les espaces. Pour la num, sur place ne doit rester que la préparation et la numérisation aux scans.

Pour la CGT, des problèmes de distanciation sociale vont apparaître et propose, pour les agents les moins à l'aise avec la reprise physique au SDNC de télétravailler dans la mesure du possible. Il va exister deux situations : les agents prêts à reprendre l'activité et les agents souhaitant rester encore à leur domicile car anxieux. Le directeur répond qu'il faudra probablement faire avec en proposant des solutions mixées présence SDNC / domicile et pourquoi faire, par exemple une matinée de présentiel et un après-midi de télétravail.

Un représentant pose la question d'ouvrir l'espace du coworking à d'autres services du SDNC. Oui c'est à étudier répond le directeur. La CGT intervient en rappelant que les agents de la numérisation doivent rester prioritaires sur cet espace de travail car seul endroit où les agents peuvent lire leurs courriels.

La CGT pose la question des tests du vidéocodage en télétravail sur la plateforme SIE. L'équipe de développement continue de travailler et d'affiner l'interface web qui n'est pas encore complètement aboutie et devrait probablement l'être pour fin mai. Les agents devraient pouvoir la tester et donner leur avis pour évolution.

Le directeur intervient sur le port de gants en plastique. On peut porter ses mains au visage avec des gants et propager potentiellement le covid-19. Le médecin de prévention ne les préconise que dans des situations dites « à risque ». Une fiche synthétique va être diffusée par voie numérique, site, message, écran accueil. Un écran sera prochainement installé à la tisanerie. La Cgt fait remarquer que tous les agents ne consultent pas les informations au format dématérialisé et sont inquiets quant à la qualité des nettoyages réalisés au SDNC. Le directeur ne souhaite pas multiplier les affiches papier qui peuvent se multiplier et perdre en pertinence l'information ciblée. L'idéal serait que l'on privilégie les outils numériques mis à disposition. A la limite, apposer à chaque palier, une fiche avec le rappel des gestes barrières, les principes sanitaires... .

La CGT demande que chaque agent dispose de sa boîte de lingettes désinfectantes à l'espace coworking. Un représentant interroge sur la possible utilisation d'un reliquat de bombe de nettoyage informatique qui serait conservé par l'équipe informatique. Le directeur n'écarte pas la proposition. Il précise également que l'assistant de prévention sera aidé dans sa tâche par le régisseur des recettes de cadastre.gouv.

Le directeur envisage, sur avis du médecin de prévention, le nettoyage des climatisations par le prestataire. La CGT confirme une propagation possible, par la climatisation, du virus et demande à ce que les climatisations soient nettoyées. Le directeur propose de ne pas les mettre en service jusqu'à nouvel ordre.

Le directeur informe qu'une paroi en plexiglas a été installée à l'accueil du SDNC pour protéger les personnels qui y travaillent.

La CGT soumet l'idée, pour éviter les croisements de personnes, d'instaurer un sens de circulation dans les escaliers des bâtiments usine et administratif. Avec un sens entrée différent d'un sens de sortie grâce aux différents escaliers à disposition. Le directeur objecte que cela rajoute une complexité à une complexité et décline la proposition négativement. L'équipe de direction soumet l'idée de marquage au sol pour distanciation. A l'accueil c'est fait. Plus compliqué à la tisanerie ou au coworking.

Le directeur souhaite mettre en service le restaurant administratif MRS afin d'éviter aux agents de sortir, pendant la pause méridienne, au supermarché voisin mais aussi pour éviter que les agents ayant apporté leurs propres repas ne déjeunent dans leurs bureaux. Le président du CHSCT78 va être saisi par le directeur pour faire le point sur ce sujet. Une distribution de sandwich serait également envisagée. Un représentant syndical soumet l'idée de venir déjeuner au restaurant administratif sur inscription préalable des agents sur une plage horaire de 45mn.

L'ouverture de la cantine pose un problème pour les représentants de la CGT. Afin d'éviter le regroupement d'agents au même endroit sur un créneau horaire réduit, ne vaudrait-il mieux pas essayer de faire revenir les agents par demie-journée afin qu'ils n'aient pas à déjeuner sur place ?

Avec l'arrivée rapide de la fin du confinement prévue le 11 mai, la CGT souhaiterait faire deux points hebdomadaires avec le directeur.

Le directeur, valide cette proposition et s'excuse de devoir quitter l'assistance car une conférence téléphonique l'attend avec la direction générale. Dans ce contexte, la CGT n'a pas pu poser toutes ces questions et envoie un courriel sur tous les points non traités.

Prochain rdv, jeudi 30/04/2020 à 17h00.